

Le Bourget. du. Lac (Savoie)
A. N. 136.601 5 Août 1909

Mon très cher ami,

L'inv. me: d'abord répondre à votre
lettre: Impossible de vous envoyer pour
le moment les citations allemandes du
livre sur Fanny Zeller. Elles sont tout
c'est à Lyon dans un endroit où
seul je puis aller les prendre. Je ne
prévois pas pour le moment d'occe-
sion de faire le voyage. Que Madame
Necker fasse sur son manuscrit le
plan libre, là où il y a des textes
à citer; il sera facile de les inter-
caler plus tard.

Les épreuves du livre étant également restées à Lyon, je ne puis les envoyer à M. Oskar Beck. Mais j'ai pu dès aujourd'hui Plon de lui faire parvenir un texte.

Par la même occasion je demande à Plon à quelle époque il a décidé de faire la publication.

Pour Gillparger, comme vous pouvez le voir par les feuilles ci-jointes, je me suis mis résolument au travail, quoique ma rédaction ne doive avoir rien de définitif avant que vous m'ayez donné votre



opinion sur mon nouveau plan.
En voulant réviser les parties nou-
velles en français, je me suis heurté
à la difficulté en' il y avait à
amalgamer mon français avec les
phrases en' devaient rester de l'an-
cienne rédaction. C'est pour cela
que j'ai tenté d'écrire en allemand.
Il est évident que mon texte ne
pourra pas rester comme il est;
vous aurez beaucoup à faire pour
lui donner une forme acceptable.
Vous aurez pour cela une liberté
illimitée, comme aussi pour toutes
les modifications et toutes les addi-



trou que vous aurez à faire au fond.

Il me tarde de savoir ce que vous pensez du plan nouveau, et si vous persistez dans le conseil que vous me donniez aujourd'hui de garder la disposition ancienne. Une raison doit s'ajouter à celle que je vous ai donnée l'autre jour en faveur de la modification du plan: la lecture sera plus facile, plus agréable, lorsque le récit du fait alternera avec l'appréciation de pièces. Autre remarque: N'y a-t-il pas quelque chose de choquant, du moment que le livre n'est pas divisé en deux

Et. 1 N^o. 136.601

partie comme l'édition française :
I. d'homme, II. d'œuvre, à l'arriver
à la première pièce du poète qu'à
la page 194 ?

Ce que je vous envoie aujourd'hui
est le premier chapitre complet.
Il est court, tandis que d'autres
seront assez longs. Il ne me semble
pas que ces inégalités présentent
un sérieux inconvénient.

Il ne m'est pas possible de
continuer immédiatement par le
2^e chapitre, car je n'ai pas les
ouvrages de Rohm sur l'Ahnfrau.
Il faut que je demande à mon
bibliothécaire lyonnais de me les faire

venir, à moins que vous ne les
possédiez et que vous puissiez me
les prêter.

Je me proposais d'acheter le livre
de Stich, mais si vous pouvez le
mettre à ma disposition pour quelque
temps, je ne demanderai naturellement
pas mieux.

Non, hélas, une autre idée me
vient : ce serait pour vous un
grand embarras que de me
faire toute ces expéditions. Ne
trouvant pas dans le Commerce les
publications du Literarischen Verein,
"Gespräche Gailparzer", "Die Wäcker



Haupt- und Staataktionen „ etc...
Je vais me les faire envoyer par
la Bibliothèque Universitaire de
Strasbourg à laquelle j'ai eu
souvent recours. Ce n'est qu'en
cas où cette Bibliothèque ne pour-
rait pas ces ouvrages que je
ne permettrais de vous importer
d'envoi de me les expédier.

D'attendre votre article sur les
Tagebücher de Kuback. Il me
sera certainement très utile.

Si rien ne me dérange dans
mon travail et si je reçois
à temps les ouvrages nécessaires,



je compte avoir fini au mois
d'octobre ma réimpression nouvelle.
Si, de votre côté, vous trouvez
le temps de faire les corrections et
les additions nécessaires au fur et
à mesure que je vous enverrai
les chapitres, nous pourrons, je
l'espère, donner satisfaction à
M. Beck.

Je suis dans le Literarischen Echo
qu'on fête le jubilé de la direction
de la librairie. Je vais lui envoyer
mes félicitations.

Bon courage à madame Necker!
Puisse-t-elle n'avoir pas à man-
dier mon style!
Cordialement à vous
Richard